1

Quand Lily et la directrice sont arrivées dans la classe, on était en train de répéter « J'ai pas fait mes devoirs » pour la fête de l'école. La maîtresse, madame Galiote, faisait de grands gestes comme les chefs d'orchestre. Plus elle s'agitait, plus on braillait. Enfin, surtout Josselin, qui depuis sa participation à The Voice Kids prenait la salle de classe pour un plateau de télévision. À un moment, la maîtresse a remarqué qu'on avait les yeux fixés sur la porte. Elle a arrêté de gesticuler et on a cessé de chanter, sauf Josselin, qui aimait se faire remarquer.

La directrice venait d'entrer, accompagnée d'une fille qui ne ressemblait à aucune autre.

– Les enfants, je vous présente votre nouvelle

camarade, a commencé madame Bezoul. Lily nous vient de Joie-sur-les-Cœurs. Merci de lui faire bon accueil.



J'ai tout de suite vu que la nouvelle n'était pas comme nous. C'était pas à cause du nom de sa ville d'origine, ni de ses cheveux de la couleur du potimarron, ou de ses habits bariolés et chiffonnés. Non, c'était pas pour ces raisons. C'était parce qu'elle souriait. Et son sourire, il n'était pas comme nos sourires à nous. Le sien, il était très doux et très grand. Comme le soleil du petit matin lorsque maman venait me réveiller.

– Bienvenue, Lily, a dit madame Galiote.

Tiens, tu n'as qu'à aller t'asseoir à côté d'Augustin. Il te prêtera ses manuels en attendant que tu aies les tiens.

– Merci, a répondu Lily en me regardant comme si j'étais Omar Sy.

Elle s'est assise à côté de moi et m'a chuchoté à toute vitesse :

– J'espère que je te dérange pas. S'cuse-moi si c'est le cas.

J'ai pas su quoi répondre parce que, dans la classe, on n'était pas du genre à s'excuser. On était plutôt du style à se montrer plus fort que tout le monde, à prendre la place de l'autre, à se moquer et rembarrer plus vite que son ombre. On avait même inventé un jeu. Le jeu du « Il parle comme il dégaine », qui consistait à envoyer le plus de vannes possible pendant la récré.

Puis la maîtresse nous a demandé de prendre notre manuel d'histoire-géo. Et, comme souvent, elle s'est rendu compte qu'elle avait oublié le sien, alors elle a dit :

– Oh zut, j'ai dû le laisser à la maison.

On s'est tous regardés en pouffant de rire, sauf Lily qui ne savait pas qu'elle venait de tomber dans la classe de la maîtresse la plus tête en l'air de la terre.

– Madame Galiote est sotte, pire que la linotte, elle oublie tout, ses cahiers, ses bottes et même sa culotte ! lui ai-je dit pour la mettre au courant.

Mais Lily n'a pas ri. Elle me regardait, les yeux brillants.

– Parce que toi tu n'oublies jamais rien ? elle m'a demandé d'une voix étonnée.

J'ai ouvert mon manuel à la page sur Charlemagne, et je l'ai gardé rien que pour moi. Elle n'avait qu'à avoir le sens de l'humour.

2

Les jours suivants, l'étrange comportement de la nouvelle s'est confirmé. Quand la directrice s'est pris la banderole de la fête de l'école sur la tête, elle n'a pas ri et elle s'est précipitée dans la cour pour aller l'aider. Lorsque l'infirmière est venue nous parler de notre corps, elle n'a pas gloussé comme nous tous, mais l'a remerciée de nous avoir rendus moins bêtes. Quand Josselin a expliqué en cours d'histoire que Jeanne d'Arc s'appelait comme ça car elle pratiquait le tir à l'arc, elle ne s'est pas moquée de lui et a déclaré qu'on ne savait pas, que si ça se trouvait Jeanne faisait de l'arc durant son temps libre.

Elle nous blâmait quand on se charriait